

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 34 (1926)
Heft: 12

Nachruf: John Landry
Autor: Eug.M.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Enfin l'on convoquera le sieur régent Cuquin et Jean-François Panchaud, de ce lieu, ces deux personnages ayant découvert la bible de Colombier chez le libraire Aulembach et pouvant éclaircir, par leurs dépositions, ce qui se passa alors.

(*A suivre.*)

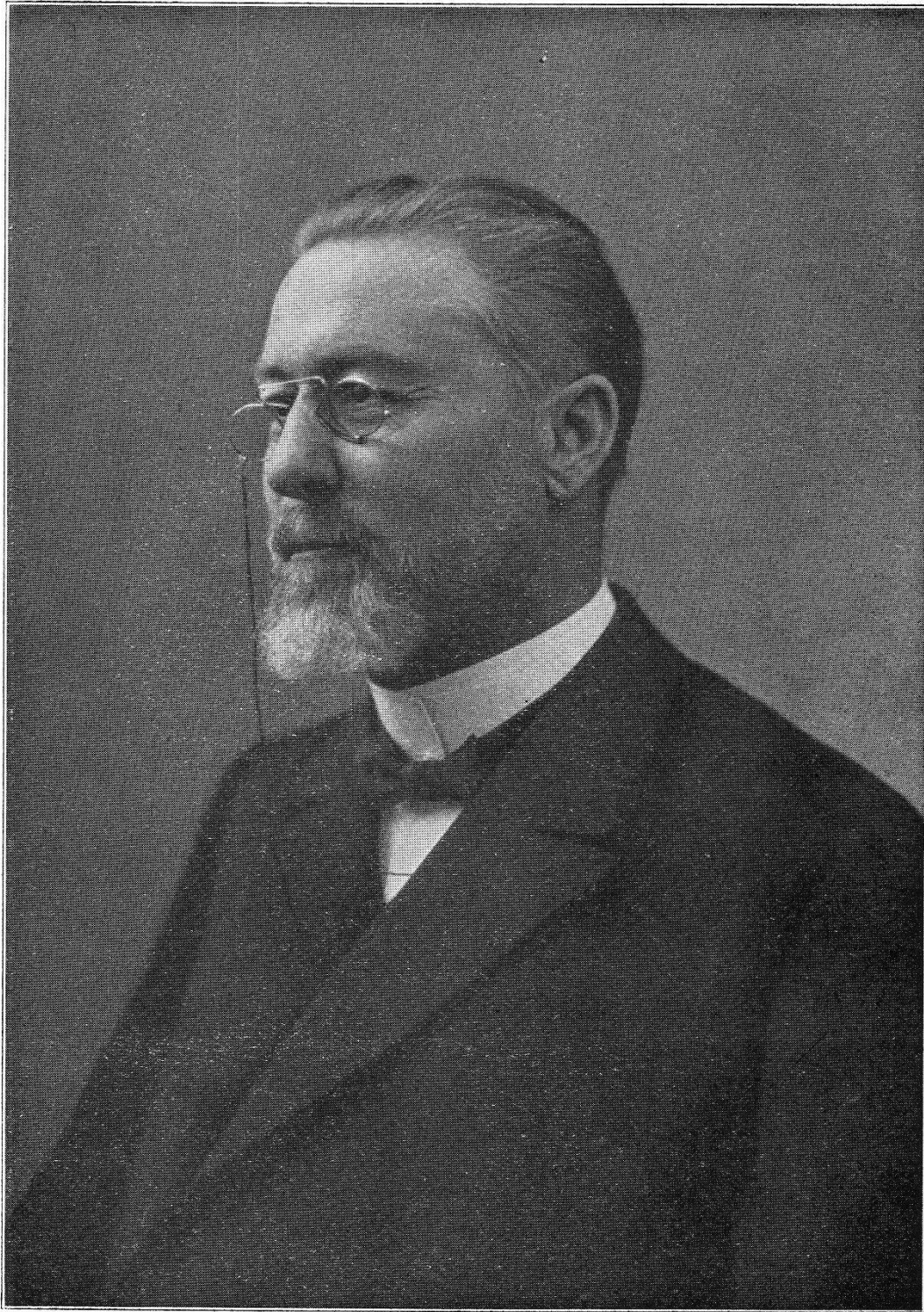
W. DE CHARRIÈRE DE SÉVERY

JOHN LANDRY

(Avec portrait.)

Les études historiques, la *Revue historique vaudoise* et la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie ont fait une grande perte le 13 novembre par le décès de John Landry. Il avait participé activement à la fondation de la Société vaudoise d'histoire qui l'appela dès le premier moment à faire partie de son comité et qu'il présida à deux reprises. Il avait collaboré souvent à la *Revue historique vaudoise* qui le comptait au nombre de ses amis les meilleurs et les plus dévoués. Son départ est vivement ressenti, et on se souviendra toujours de son activité dans les recherches historiques au double point de vue yverdonnois et vaudois.

Né en 1849, John Landry fut un infatigable travailleur. Ingénieur et architecte, il signala son activité par des constructions nombreuses, des restaurations intéressantes, et une part importante à la fondation du Chemin de fer Yverdon-Sainte-Croix dont il édifia les gares. Il s'intéressa avec prédilection à la fondation ou aux progrès des institutions charitables d'Yverdon. Il travailla pendant longtemps à réaliser le projet d'ériger à Yverdon un monument à la mémoire de Pestalozzi. Il présida le comité qui eut enfin la grande



JOHN LANDRY

1849-1926

satisfaction de pouvoir inaugurer, le 5 juillet 1890, le monument qui est aujourd'hui universellement connu.

L'histoire d'Yverdon l'intéressa dès son enfance. Il aimait à rappeler qu'à l'âge de quinze ans, il avait déjà publié, dans le journal local, une notice sur *Le clocher d'Yverdon*. Cette préoccupation devait persister chez lui jusqu'à ses derniers jours. La Bibliothèque publique et le Musée bénéficièrent constamment de ses soins les plus empressés. Il se donna spécialement beaucoup de peine pour installer les collections historiques du Musée dans le nouveau collège et, plus tard au château où elles sont encore.

John Landry collectionnait tout ce qui présentait quelque intérêt pour la connaissance de l'histoire du petit pays qu'il aimait et connaissait bien. Il a amassé ainsi des trésors bien classés qui seront déposés dans un compartiment spécial de la Bibliothèque publique.

Il communiqua du reste à ses concitoyens une partie du résultat de ses recherches. Il écrivit un très grand nombre de notices ou de travaux plus étendus qui parurent dans diverses publications, surtout le *Journal d'Yverdon* et la *Revue historique vaudoise*. *Les Armoiries d'Yverdon* furent l'objet de plusieurs de ses travaux. Il participa, en 1899, à la publication d'un *Album-Souvenir du Tir cantonal*. Il fit paraître, deux ans plus tard, une édition nouvelle du petit volume de Henri Cuénod : *Autour de Sainte-Croix*. En 1906, lors de la réunion à Yverdon de la Société vaudoise d'utilité publique, il lui communiqua un beau travail historique : *Le développement d'une cité vaudoise ; Yverdon de 1855 à 1905*, édité ensuite chez G. Bridel & Cie à Lausanne. L'année suivante, il donna au *Journal d'Yverdon*, au sujet de l'église paroissiale, une notice qu'il développa les années suivantes par de nouvelles recherches, et publia en 1913 sous forme de brochure illustrée : *Le temple natio-*

nal d'Yverdon. Il fit paraître en 1910 un de ses ouvrages les plus importants : *Eburodunum*, consacré essentiellement aux *inscriptions romaines trouvées à Yverdon*. Lorsqu'on célébra, en 1919, le troisième centenaire de la fondation du Collège, il donna au public une *Notice historique* très complète sur cet établissement. L'histoire du *Canal d'Entreroches* l'intéressa toujours ; il trouva sur ce sujet quelques documents nouveaux et put, en 1923, faire paraître sous le titre ci-dessus, une brochure importante. On sait que, plus récemment, il avait édité une brochure curieuse sur les *Chemins de fer vaudois*. Il donna au *Journal d'Yverdon* dans ses *Causeries yverdonnoises*, nombre d'autres notices intéressantes parmi lesquelles nous citerons celles relatives à l'*Union*, le premier bateau à vapeur du lac de Neuchâtel et celle intitulée *Sur l'eau*, dans laquelle il donnait une foule de renseignements sur les communications anciennes par la voie du lac avec la Suisse allemande et la mer. Ajoutons aussi les *Thermes d'Euburodunum*, publié en 1907 dans la *Gazette de Lausanne* et ensuite en brochure.

John Landry donna un certain nombre de travaux à la *Revue historique vaudoise* : Rappelons le *Livre des notaires du bailliage d'Yverdon dès l'année 1680*, en 1904 ; *Hermann Gagg*, en 1906 ; *New-Bern*, en 1907 ; *Une restauration utilitaire au château d'Yverdon*, en 1907 ; *Inscriptions chronogrammatiques*, en 1913 et en 1918 ; *Les Tia-Bailli, sobriquet des gens d'Yverdon*, en 1915 ; *Serment de fidélité au roi de Prusse*, en 1918, et enfin *Une petite Académie*, en 1922.

John Landry avait une franchise très grande, une tournure d'esprit originale. Il était désintéressé, bon sans ostentation, animé d'un grand esprit de justice et d'une conscience extrêmement scrupuleuse. Son souvenir restera gravé profondément dans la mémoire de tous ceux qui l'ont connu.

Eug. M.
